

Lycéen brillant, Stepan, toujours aussi déterminé

Que sont-ils devenus ? En juillet 2019, Stepan Khanyan a fait la une des médias.

Ce jeune Arménien de 18 ans venait de décrocher son bac ES avec mention « très bien ».

Entretien

Stepan Khanyan, racontez-nous les jours qui ont suivi cette vague médiatique inattendue ?

J'ai été très surpris, bien sûr. Du jour au lendemain, de nombreux médias régionaux et nationaux se sont intéressés à moi. Mon nom circulait sur les réseaux sociaux. J'ai reçu les félicitations de nombreuses personnes dont le maire de ma commune d'Ifs et même un message de l'ambassadeur de France en Arménie. Mais ce qui m'a le plus touché, c'est la fierté qu'ont ressentie ma mère et toute ma famille.

Comment garder la tête froide dans de telles circonstances ?

J'ai raisonné logiquement, comme je le fais dans toute situation. J'étais content bien sûr, mais j'ai pris du recul et je me suis dit qu'il fallait rester lucide. Lors de la diffusion des résultats, je voyais des gens craquer ou exulter autour de moi. Mais je me suis dit que j'avais travaillé dur et que mon travail était récompensé. J'avais fait ce que j'avais à faire.

En cas d'échec, quel aurait été votre réaction ?

Je n'aime pas le mot échec, je préfère parler d'erreur. Une erreur de parcours, ça peut arriver à tout le monde. En ce qui me concerne, j'ai toujours donné le meilleur de moi-même pour y arriver, donc quel que soit le résultat, je n'ai rien à me reprocher, donc je ne ressens pas de sentiment d'échec. Je crois que dans la vie, il est essentiel d'avoir une bonne opinion de soi.

Lorsqu'on sait que vous êtes arrivé en France il y a six ans sans parler un mot de notre langue, votre succès prend une autre dimension ?

Vous savez, j'ai de bonnes capacités d'adaptation et un goût très prononcé pour l'apprentissage des langues. C'est un mécanisme que j'ai développé très tôt. Je parle et j'écris ma langue natale, l'arménien, mais aussi le russe, l'espagnol, l'anglais et le français. Sachant que j'ai des facilités pour cet apprentissage, je m'y investis pleinement.

Que faites-vous aujourd'hui et quels sont vos projets ?

Je suis étudiant à la faculté de Caen, en administration économique et sociale. Je ne sais pas si je vais continuer dans cette filière. Une chose est sûre, j'adore le monde des affaires. Mais dans quel métier vais-je décliner cette vocation ? L'avenir le dira.

Vos études vous laissent-elles le temps de vous adonner à d'autres passions ?

Oui. Je pratique assidûment le sambo, un art martial russe qui requiert beaucoup d'efforts et de concentration.

Je retrouve dans ce sport de combat les valeurs qui guident ma vie : le goût du travail, l'importance de se fixer des objectifs et le respect des autres.

Je m'entraîne avec des passionnés et la vie sans passion, je ne la conçois pas.

Je lis également beaucoup, car la lecture est source de savoir.



Stepan Khanyan aimerait faire carrière dans le monde des affaires. Ouest-France